

NATHALIE SONNET

Vert mousse, blanc sable, bleu lagon, une céramique à caresser... Au cœur d'une Normandie impressionniste, mer et campagne à la fois, Nathalie Sonnet accomplit une céramique sensible, minérale, végétale et marine à la fois. En quelques paroles, l'artiste se dévoile, mêlant retenue et affirmation, légèreté et gravité, à l'image de sa poétique création.

Le lieu où vous travaillez

J'aime beaucoup le lieu où je travaille, le volume, la lumière qui vient par la verrière, je m'y sens vraiment bien. Je l'ai trouvé un peu par hasard. À l'époque, je vivais à Paris. J'ai grandi à Trouville à dix minutes d'ici. Donc pas loin. Mais je ne connaissais pas Villerville. J'ai aimé ce village moins touristique, un peu à l'écart. En passant, j'ai vu cet ancien garage. J'ai visité cet endroit, cet espace vide, en rêvant de l'investir. Tout est ancien et un peu de travers! C'est plus compliqué à aménager, mais il est confortable et rassurant. Je le quitte difficilement. Je vois le ciel. J'entends les oiseaux. L'été j'ouvre la porte de mon atelier. Ce n'est pas vraiment un lieu de promenade mais la porte ouverte invite à entrer. Et ceux qui franchissent le seuil, souvent sont des gens intéressés et intéressants. On discute longtemps, on échange.

Le moment de votre travail que vous aimez le plus.

J'aime cette succession de temps différents. Emprunter une nouvelle piste de travail. Me mettre en route alors que tout est possible. Ou le moment inattendu d'une nouvelle direction qui se révèle. J'aime défourner, c'est excitant. J'aime le plaisir des gestes. Ce que je n'aime pas c'est travailler dans la presse. Devoir finir quelque chose très vite...

La pièce à venir demain, après-demain

Celle qui va venir de manière inattendue, chemin faisant, en décidant, ou pas, de faire autrement. Certains jours on est ouvert à l'imprévu et d'autres on ne doit pas l'être! Quelquefois c'est aussi le résultat d'une longue construction. Je ne fais pas de projets dessinés. Je pense longtemps, je construis mentalement. Au réveil, il y a parfois un court moment, durant lequel tout est très clair. Tout est nettoyé!

Votre regard sur la céramique actuelle

Tendance traditionnelle, intemporelle, technique, artistique, la céramique actuelle est très riche... Je la regarde avec intérêt et curiosité tout en me tenant à distance afin d'emprunter mon propre chemin. Sans doute, suis-je perméable à mon environnement, à l'air du temps... Ce n'est pas une chose négative.

Le regard posé sur votre céramique

Instinctivement, on touche mes pièces; comme pour les appréhender davantage... Plus que par l'œil. Par-delà la couleur, la matière, les autres sens sont sollicités... Certaines pièces

évoquent les sous-bois, la mousse... On a l'impression qu'on va prendre une pièce humide, qui sent un peu l'herbe. Souvent on se penche sur mon travail de façon douce et feutrée. Un jour une personne a pris dans ses mains une pièce couleur bleu nuit, a plongé son regard à l'intérieur et m'a dit: « Cela doit être formidable le matin, de retenir la nuit avec un tel bol entre les mains ».

Un artiste qui retient votre attention

Face à mon plan de travail, il y a des images qui me rattachent à des choses personnelles. J'ai vu une exposition sur les nuages, j'y ai découvert le photographe japonais Masao Yamamoto. Il a un travail sensible et très délicat.

Un artiste que vous êtes la seule à connaître

Je me promène et ramasse plein de choses. Je regarde ce que je trouve autour de moi avec attention. Il y a un insecte ou un vers qui ronge le bois admirablement.

Ce qui vous inspire

Les couleurs, la lumière qui m'entourent.

Votre voyage préféré

Sous l'eau. J'ai fait de la plongée. C'était éprouvant et à la fois extraordinaire d'être dans un autre élément. Le milieu aquatique est très beau. Le corps éprouve d'autres sensations. L'eau impose une lenteur. Un contact avec soi. On entend sa respiration.

Les mots que vous aimez

J'aime beaucoup de mots. Zanzibar, Tombouctou par exemple. Pour leur sonorité. À Paris, j'habitais tout près de la rue de Tombouctou. « For intérieur », j'aime bien aussi.

La plante ou l'animal en lequel vous aimeriez être réincarnée

L'idée de m'enraciner ne me tente pas trop. Mais disons, le pois de senteur. Une plante légère, colorée, parfumée... Quant à l'animal: la tortue, pour sa lenteur, son côté aquatique. Sa capacité à se rentrer. Et je crois que la tortue vit très longtemps en plus!

Ciel, terre ou mer?

Je ne choisis pas. Je prends tout. Je suis au milieu de tout ça. Je fais du qi gong et dans cette culture, tout est en lien.

Vide ou plein?

Le vide se remplit et le plein se vide! C'est en mouvement dans le temps.

Intérieur ou extérieur?

L'un et l'autre communiquent. L'extérieur est le reflet de l'intérieur. Et vice et versa. Voilà des réponses de normand!



Nathalie Sonnet dans son atelier

Assiettes
Grès modelé, émaillé
Photo : Nathalie Sonnet



Exposition « De la couleur ! » du 1^{er} juin au 7 juillet 2013, Galerie Iroha, Voorstraat 487, 3311CV Dordrecht, Pays-Bas

Matière ou manière?

Matière. Je me méfie du maniérisme.

Ce qui vous fait lever le matin

Une pièce en cours... pour voir si elle tient toujours la route! Une fin de cuisson ou un four à ouvrir. Mais aussi les oiseaux, le soleil... ou la neige!

Ce que vous faites quand vous ne travaillez pas

J'ai plaisir, envie et besoin de voir des expositions. Artistiques ou autres. J'aime aussi ne rien faire, rêver, continuer les choses dans ma tête.

Propos recueillis par AMÉLIE VIDGRAIN